

**L'airelle rouge ou airelle du Mont-Ida
Vaccinium vitis-idaea L. en Haute-Garonne
et sur ses frontières ariégeoises :
état des connaissances en 2014**

Par Pierre-Olivier COCHARD
113 Grande rue Saint-Michel
31400 Toulouse

Brève présentation de sa répartition

Vaccinium vitis-idaea est une airelle de répartition circumboréale (RAMEAU *et al.*, 2008 ; TISON ET DE FOUCAULT coords, 2014). Selon la très récente *Flora gallica* (TISON ET DE FOUCAULT coords, 2014), sa répartition nationale est « Vosges, Jura, Alp., S du Massif central ; RR N, Ardennes, Morvan, Pyr. centrales et orientales ». À cette distribution essentiellement montagnarde continentale, il faut ajouter pour être complet de petits noyaux de populations isolées à plus basse altitude sur les zones froides de Normandie (STALLEGGER *et al.*, 2006).

Cette espèce a une distribution assez morcelée en raison de ses exigences écologiques (landes et landines acidiphiles, bois clairs sur humus acides voire vieilles tourbières asséchées) et climatiques, et de fait bénéficie d'une protection en plusieurs régions de France, dont Midi-Pyrénées.

Dans notre région, sa distribution se limite aux deux extrémités nord-est et sud : hauteurs froides de l'Aubrac dans le Massif central d'une part, chaîne des Pyrénées d'autre part (CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DES PYRENEES ET DE MIDI-PYRENEES, 2010).

Historique de sa présence...

...dans les Pyrénées

Les parts d'herbiers anciens de *Vaccinium vitis-idaea* semblent particulièrement peu précises et peu nombreuses. Selon BORIS PRESSEQ (comm. pers. 27 octobre 2014), il y a dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse « 3 planches de cette espèce dans l'herbier Noulet et l'herbier Lapeyrouse mais sans provenance ». B. Presseq a une « forte suspicion que la planche Lapeyrouse ait été faite dans les environs du Pic du Midi de Bigorre ».

Dans les années 1930, la Flore de la France (COSTE, 1937) citait *V. vitis-idaea*

d'Ariège (sans aucune autre précision). En 1982, la Flore de France réalisée par GUINOCHET et DE VILMORIN donne comme seule précision « Pyrénées centrales ».

Les mentions sub-contemporaines dans des ouvrages nationaux semblent tout aussi rares. Nous ne nous étendrons donc pas trop dessus. Par exemple, dans son atlas partiel de la Flore de France, DUPONT (1990) ne mentionne pour cette espèce qu'une station dans les Pyrénées-Orientales, sans évoquer les stations plus anciennes citées dans d'autres publications. La cartographie de *V. vitis-idaea* publiée dans la Flore forestière française (RAMEAU *et al.*, 2008) « grise » les Pyrénées sur toute leur moitié orientale, précisant simplement dans le texte « rare à très rare » pour cette chaîne de montagnes.

Plus récemment, la cartographie publiée par le CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DES PYRENEES ET DE MIDI-PYRENEES (2010) montre une aire très morcelée : deux points « après 1980 » en Ariège sur les frontières des Pyrénées-Orientales, un point « après 1980 » dans l'ouest des Hautes-Pyrénées accompagné par deux points de données « avant 1980 » ; et, sur la frontière administrative Haute-Garonne/Ariège, deux points « avant 1980 ».

... et plus particulièrement en Haute-Garonne

Les mentions sont pour beaucoup également anciennes et imprécises, mais sembleraient concerner deux zones situées sur la commune de Melles :

- Le Crabère (mention relativement imprécise, d'autant plus qu'il existe plusieurs « Crabère » dans les Pyrénées !), signalé par PICOT DE LAPEYROUSE (1813) et par PHILIPPE (1859) ;
- Vers la crête de « Pale de Rase » (origine de la donnée inconnue¹) et, à moins de 2 km, vers le Pic de la Calabasse (Saint-Lary, 09) le 14 août 1973, par GRÜBER².

La synthèse de ces données pour la Haute-Garonne sur la page *Vaccinium vitis-idaea* du site ISATIS 31 donne : « non revu depuis 1922, Crabère, Cap de Gauch ».

Les découvertes 2014

Le dimanche 28 septembre, à l'occasion d'une randonnée sur la thématique « brame du cerf », nous nous sommes retrouvés à cinq (Charlotte Babiarz, Pierre-Olivier Cochard, Norbert Delmas, Marjorie Poirier, Audrey Thammavong) à arpenter minutieusement les flancs de la montagne « Pale de Rase », bien motivés pour retrouver la station de *Vaccinium vitis-idaea*. Toutes les personnes n'étant pas

¹Comm. pers. Lionel Belhacène (29 septembre 2014) : *Vaccinium vitis-idaea* fut signalé dans une ZNIEFF 1^e génération (création en 1981 N° 730006545) sur Pales de rase par l'AREMIP sans précision (observation dans les années 1970 ? Référence bibliographique non citée ?). Mais les ZNIEFF postérieures qui recouvrent ce territoire n'ont pas repris ce taxon (730012101, 730012094, 73001178).

²Informations complètes fournies par Cécile Garin, Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence : Herbarier Michel GRUBER N°3801, pic de la Calabasse (09), landines vers 2 000 m, N., subalpines, substrat Calcoschistes, N° de relevé 874.

botanistes, une description précise de la plante leur avait été donnée avant le début des recherches.

Après presque 2 h de zigzags en montant progressivement sur les pentes exposées nord depuis les anciennes mines de Blende (altitude 1 700 m), les premiers pieds ont été aperçus, à une altitude de 1 940 m.

À partir de ce premier point, *V. vitis-idaea* s'est montré particulièrement abondant sur une très vaste surface continue en progressant toujours plus haut en direction du Pic de Pale de Rase. L'espèce est présente ainsi au moins jusqu'aux altitudes 2 025 m, couvrant donc quasiment une pente de 100 m de dénivelé.

Sur la crête bordant Pale de Rase marquant la limite avec l'Ariège, quelques investigations au-delà permirent aussi de trouver *V. vitis-idaea*, toujours en abondance, en prolongement sur la commune de Saint-Lary.

Au total, l'abondance de *V. vitis-idaea* sur une surface d'environ 1 ha est assez extraordinaire : on doit pouvoir l'évaluer à peut-être 100 000 pieds !

Plus tard dans la journée, une population satellite située à environ 450 m à l'ouest de l'aire principale fut découverte (avec plusieurs centaines de pieds sur une surface restreinte).

Motivé par cette découverte, et sur la base de la mention ancienne côté Ariège vers la Calabasse, Norbert Delmas s'y est rendu la semaine suivante (prospections du 5 octobre 2014) pour y faire quelques recherches. Là aussi plusieurs milliers de pieds furent trouvés, sur les flancs nord du pic de la Calabasse, entre 2 000 et 2 150 m d'altitude. Il s'agit très probablement de la zone exactement où M. Grüber avait fait sa collecte en 1973.

Breve description du biotope à *Vaccinium vitis-idaea* sur le Pale de Rase

Malgré l'exposition générale de la pente au nord (pente 35 à 40 %), l'aspect donne l'impression d'un habitat mésoxérophile à mésophile, très drainant (aucune trace d'humidité visible sur les pentes). La végétation de type lande acidiphile y est basse, très uniforme d'aspect. Sa hauteur moyenne est de 30 à 35 cm. On observe régulièrement des trouées dans cette végétation (zones plus rocailleuses, trous par le pâturage ?), le recouvrement du sol par la végétation pouvant être estimé à 90 %. Dans ces trouées avec un humus inexistant se développent des *Cladonia* spp., des bryophytes d'aspect « petits *Polytrichum* » xérophiles. C'est dans ces dernières conditions que souvent *V. vitis-idaea* nous a semblé le plus abondant, voire quasi exclusif.

Ce flanc de montagne est sans doute parcouru par des moutons en été, mais la pression pastorale semble faible (zone peu appétente ?).

Les plantes dominantes sont des Éricacées. *Calluna vulgaris* et *Vaccinium myrtillus*

sont les deux espèces qui marquent le paysage, donnant un aspect très paucispécifique à l'ensemble. Assez abondant mais toujours mélangés avec les deux premières, s'ajoutent ensuite *Vaccinium uliginosum* et *V. vitis-idaea*.

Les espèces compagnes sont très peu nombreuses et généralement peu abondantes : Bryophytes de milieux secs, *Cladonia* spp., *Festuca* sp., *Homogyne alpina*. Puis viennent quelques espèces disséminées ici et là : *Betula pendula* (jeunes pousses disséminées, pas plus de 20 cm de haut), *Nardus stricta*, *Lycopodium clavatum* (quelques pieds vus en un point). On peut toutefois considérer que des relevés faits à des dates plus estivales permettraient d'ajouter quelques herbacées.

À noter que de nombreux pieds, au moins dans toutes les zones où la plante était bien à découvert (zones rases voire écorchées, myrtilles basses...), portaient des fruits bien rouges, soit peut-être 40 à 50 % des pieds. À l'opposé, la semaine suivante sur la crête de la Calabasse, Norbert Delmas remarquait que la fructification était nulle.

Perspectives

Vaccinium vitis-idaea développe une fructification tardive d'un rouge éclatant, sur fond de feuilles persistantes d'un vert vif et brillant. Elle peut donc se repérer plus facilement au cours de l'automne qu'en été, notamment si la neige ne recouvre pas encore les pentes, après la chute des feuilles de *V. myrtillus*.

Des pentes modérées exposées nord supportant des habitats de type landes montagnardes sèches et basses à myrtille, airelle des marais et callune, entre 1 900 et 2 200 m d'altitude, les montagnes de Haute-Garonne en recèlent de grandes quantités. Ces milieux ne sont hélas généralement guère attirants pour les botanistes du fait de leur grande pauvreté en terme de diversité floristique. Ceci explique peut-être les décennies qui se sont écoulées depuis les derniers signalements de *V. vitis-idaea*, qui effectivement semblent particulièrement apprécier ces habitats.

Des recherches appropriées de cette plante devraient donc apporter de nouvelles stations. À commencer par une prospection fine des pentes associées, au sens large, au Massif du Crabère, sur lequel sont signalées les stations dans cet article. Des repérages préalables sur photographies aériennes (alternance de zones « pelées » et de landes rases de couleur vert gris) devraient également aider afin de cibler au plus juste sur ces immenses pentes les endroits les plus potentiellement favorables (prises de coordonnées géographiques, puis sur place orientation au GPS). Ainsi trois pentes nord à vérifier dans la proximité de la zone maintenant connue seraient :

- Pic de Paumade (Ariège)
- Pic de Pièle de Mil (Ariège/Haute-Garonne)
- Tuc de Bouc (Ariège/Haute-Garonne)

De préférence, il semble plus judicieux au moins dans un premier temps de cibler des altitudes proches de 2 000 m. Des sommets plus bas, offrant *a priori* une végétation relativement équivalente, ne sont peut-être pas assez froids pour les exigences de *V. vitis-idaea*. Par exemple, une prospection réalisée à deux (Pauline François et Pierre-

Olivier Cochard) le 2 novembre dans des landes, vers le Plan des Sedères et le Pic de Pale Bidau (alt. 1 800 à 1 900 m) n'ont pas permis de trouver l'espèce. Cette zone est pourtant située sur des crêtes à 1,2 km à l'ouest de la station du Pale de Rase, dans le prolongement de cette montagne.

Remerciements

Les prospections du 28 septembre 2014 ont été réalisées avec l'aide précieuse de Norbert Delmas, Marjorie Poirier, Charlotte Babiarz et Audrey Thammavong, qui ont tous joué le jeu de se répartir sur les flancs de la montagne du Pale de rase avec unique objectif de zigzaguer toute une matinée pour retrouver « la » plante !

Lionel Belhacène pour avoir apporté les informations sur les secteurs à prospector et des références bibliographiques anciennes.

Boris Presseq pour la bibliographie et ses recherches dans les herbiers du muséum et sa démarche auprès des Collections botaniques du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence.

Cécile Garin (Collections botaniques, Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence), via contact Boris Presseq, pour ses vérifications dans l'herbier de M. Grüber.

Références

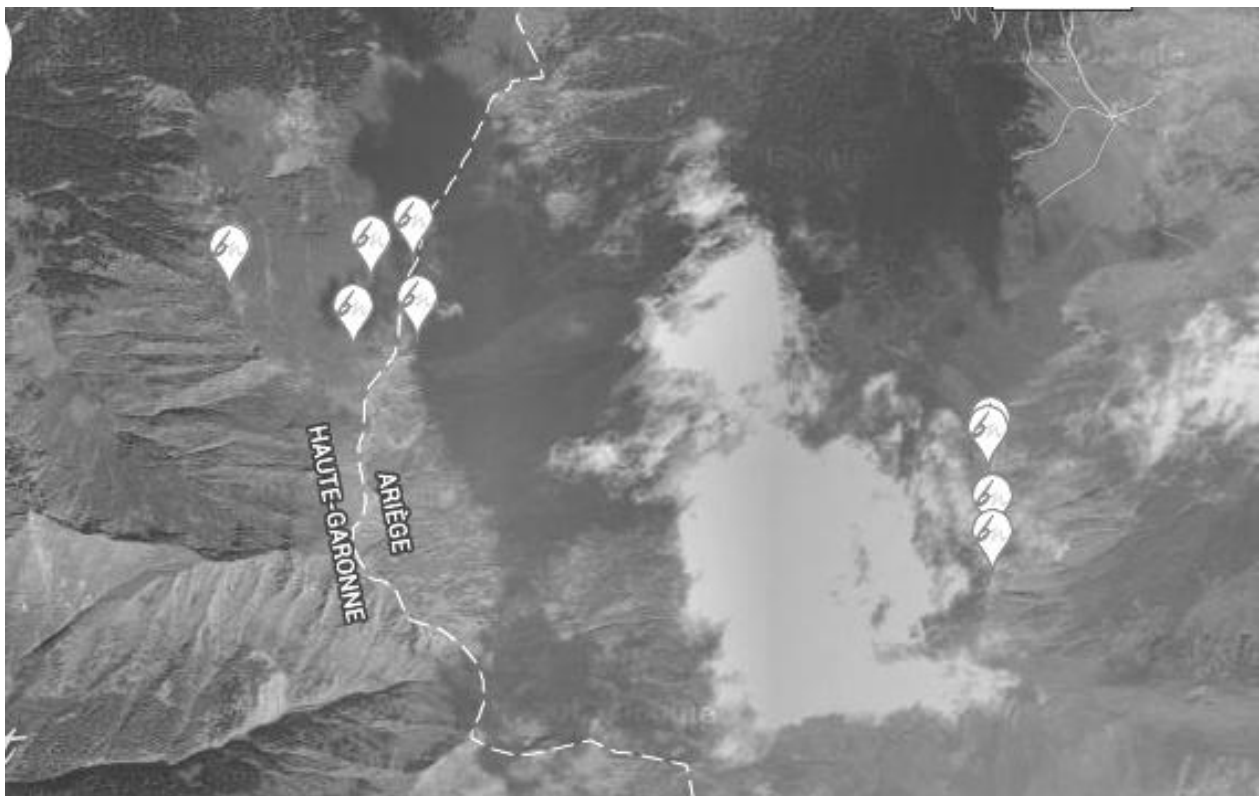
- CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DES PYRENEES ET DE MIDI-PYRENEES (collectif), 2010. *Guide des plantes protégées de Midi-Pyrénées*. Biotope, Mèze, Collection Parthénope, 400 p.
- COSTE H., 1937. *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et contrées limitrophes*. Tome 2. Librairie Scientifique et technique A. Blanchard, Paris.
- DUPONT P., 1990. *Atlas partiel de la Flore de France*. Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 442 p.
- GUINOCHET M, de VILMORIN R., 1982. *Flore de France*. Fascicule 4. Éditions du CNRS : 1202-1595.
- RAMEAU J-C., Mansion D., Dumé G, Gauberville C., 2008. *Flore forestière française 3, région méditerranéenne*. Institut pour le développement forestier, 2426 p.
- PHILIPPE M., 1859. *Flore des Pyrénées*. Bagnères-de-Bigorre, 2 vol.: 605 + 505 p.
- PICOT DE LAPEYROUSE P-I., 1813. *Histoire abrégée des plantes des Pyrénées et itinéraire des botanistes dans ces montagnes*. Toulouse, Imprimerie de Bellegarrigue, VIII-XXXIV-700 p.
- STALLEGGER P., COCHARD P.O., CABARET A., 2006. Redécouverte de l'airelle rouge *Vaccinium vitis-idaea* L. dans l'Orne. *L'Émouchet, Bulletin scientifique annuel de l'Association Faune et Flore de l'Orne*, n°26 : 13-37.
- TISON J.-M., DE FOUCAULT B. (coords), 2014. *Flora fallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.



Vaccinium vitis-idaea L. (photos POC)



station découverte en 2014 sur Pale de rase (photos POC)



Localisation des stations de *Vaccinium vitis-idaea* L.
trouvées en 2014
Source BazNat